

SORGUES
6 septembre 2012
Discours de NGUYEN Van Thanh

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux et très honoré de l'occasion que vous m'accordez de prendre parole aujourd'hui.

Je la prends pour adresser un salut fraternel à mes compatriotes requis de force pour la 2^e guerre mondiale. Une guerre dont ils ne connaissaient ni les tenants ni les aboutissants.

Je la prends pour remercier en leur nom :

Monsieur le maire de Sorgues,

Les élus, et toutes les personnes qui, ensemble, n'ont pas ménagé leurs efforts pour la réussite de cette journée de commémoration.

Je la prends aussi pour lancer un grand MERCI à la population sorguaise.

Car si nous n'oublions pas le comportement arbitraire des autorités responsables des camps, nous avons encore vivaces les souvenirs de sympathie, voire d'affection, de la part des SORGUAIS pour nos ONS.

Je la prends encore pour dire ma tristesse.

Je mentirais si j'affirmais le contraire. Inexorable tourne la roue.

Nous étions 20 000 à partager l'épopée !!! Combien sommes-nous aujourd'hui ? Et pour combien de temps ?

La commémoration d'aujourd'hui est l'hommage officiel de la ville de SORGUES à nos ONS.

Nous, les survivants, nous sommes heureux de son avènement. Nous ne sommes plus des annamites oubliés.

Ce bonheur, nous le devons à Joël Pham, à Pierre Daum, à Nicolas Ong et à tant d'autres.

Avant de terminer, permettez-moi de faire un vœu : les descendants de nos ONS sont souvent désorientés par la très grande discrétion de leur père.

Je souhaite qu'ils comprennent que leur papas ayant privilégié leur lutte pour l'avenir de leurs enfants, ils n'avaient guère d'attention ni de temps pour eux-mêmes.

Je vous remercie.